



Foire de Libramont

L'édition de la foire agricole de Libramont 2016 a réuni 820 exposants. C'est vraiment le point fort de l'agriculture wallonne. L'apiculture était présente sur quatre stands dont le plus important était situé au cœur du village de l'agriculture du Ministre René Collin. C'était une belle vitrine de l'apiculture wallonne qui regroupait l'URRW, l'UFAWB et le CARI. Un beau symbole qu'il appartient à tous de faire vivre. Une fois de plus c'était l'occasion de faire découvrir les abeilles et nos miels wallons à un public toujours aussi nombreux (195.177 visiteurs) et intéressé.



Impacts négatifs des néonicotinoïdes

Deux récentes études viennent apporter des compléments d'informations sur l'impact sur les pollinisateurs de l'utilisation des néonicotinoïdes.

Une première étude publiée dans *Nature Communications* annonce que les insecticides néonicotinoïdes triplent la mortalité des abeilles. L'étude menée au Royaume-Uni pendant dix-huit ans sur des parcelles de colza illustre de façon incontestable la relation entre pesticides et déclin des butineurs sauvages (données basées sur le suivi de 62 espèces d'abeilles sauvages). Les insecticides néonicotinoïdes triplent la mortalité des abeilles. Voir : *Impacts of neonicotinoid use on long-term population changes in wild bees in England, 2016*, Ben A. Woodcock, Nicholas J. B. Isaac, James M. Bullock, David B. Roy, David G. Garthwaite, Andrew Crowe & Richard F. Pywell *Nature Communications* 7, Article number : 12459 (2016)

Une seconde étude met en évidence l'effet de deux néonicotinoïdes (thiamethoxam et clothianidine) sur la capacité de reproduction des mâles d'abeilles. Si l'on ne voit pas d'effet sur la masse corporelle ou la quantité de spermatozoïdes, il en est tout autrement pour leur durée de vie réduite et pour leur viabilité en baisse. L'impact sur la capacité reproductrice est donc évident et cela pourrait expliquer les pertes de reines observées ainsi que le déclin des pollinisateurs sauvages. Voir : *Neonicotinoid insecticides can serve as inadvertent insect contraceptives, 2016*, Straub L. et al, <http://rspb.royalsocietypublishing.org/> on July 27, 2016

Subsides pour la formation apicole

Suite aux modifications de l'Arrêté gouvernemental wallon régissant la formation en apiculture, des changements structurels y ont été apportés. A partir de cette année, un appel à projet a été lancé par la Région Wallonne à destination des centres de formation qui souhaitent obtenir des subsides régionaux. Ce mode opératoire a été calqué sur les procédures européennes d'obtention des subsides. Ceci concerne les cours d'initiation, de base, de spécialisation et les conférences. Les centres de formation devaient renvoyer leur dossier complet (fiche d'admissibilité, déclaration sur l'honneur, fiches d'activités) avant le 24 juillet 2016 pour les cours

commençant en septembre à l'exception de la région germanophone qui bénéficiait d'un délai supplémentaire jusqu'au 31 juillet pour compenser le retard administratif dû à la traduction des documents officiels.

Ce système est désormais encadré par l'Arrêté du gouvernement wallon relatif à la formation en apiculture et par l'Arrêté ministériel portant application de cet Arrêté (16 juin 2016).

Toutes les informations nécessaires sont disponibles sur le Portail de l'agriculture wallonne du Service public de Wallonie

(formulaires d'inscription, vademecum, textes officiels, personne de contact) : http://agriculture.wallonie.be/apps/spip_wolwin/article.php3?id_article=498

Les témoignages recueillis s'accordent sur le fait que le système a pris beaucoup de temps et d'énergie aux responsables de ruchers écoles. Espérons que la lourdeur administrative ressentie sera compensée par le maintien et le soutien pérenne d'un réseau d'écoles de qualité.

3 Mémoires en 2015 - 2016

Analyses des composés nutritionnels du pollen

Le 15 février 2016, le CARI a accueilli pendant 13 semaines Cyril COULONVAL, étudiant en 3^{ème} bachelier en agronomie à l'Institut supérieur industriel de Huy (Haute école Charlemagne) dans le cadre de son mémoire de fin d'année, intitulé : « Développement et essai de méthodes de dosage de composés nutritionnels dans du pollen récolté par l'abeille domestique *Apis mellifera* ». Cyril a brillamment obtenu son diplôme à la suite de sa défense orale, le 21 juin 2016.

Pollen frais dans l'alimentation

Claire Petit a réalisé son travail de fin d'étude de Bachelier en diététique à l'HEPL (Haute école de la Province de Liège) sur l'« acceptation et l'intégration du pollen frais dans l'alimentation ». Dans un premier temps, elle a conçu, distribué et analysé un questionnaire détaillé destiné aux consommateurs de pollen. En voici les grandes lignes. Les consommateurs les plus fréquents ont plus de 40 ans et sont à la recherche de produits naturels sans être spécialement bio. Ils consomment d'autres produits de la ruche. Le pollen se prend souvent en cure d'un mois aux changements de saison. Le pollen est généralement consommé seul. Plus de la moitié des personnes signalent des effets positifs (immunité, transit intestinal, énergie) suite à la consommation de pollen. Par la suite, elle a suivi un groupe de 20 personnes qui a consommé du pollen frais (24 g pollen/70 kg poids corporel) au déjeuner sous différentes formes et cela pendant cinq semaines. Les résultats de ce test pratique mettent en évidence une bonne acceptation du pollen surtout en mélange avec des jus de fruits (principalement jus d'oranges). En matière d'immunité, de digestion et de sommeil, une grande variabilité est observée mais globalement la majorité

a ressenti plutôt une amélioration. Seul l'état de fatigue présentait plutôt une dégradation. Globalement, plus de la moitié des volontaires souhaitaient réitérer l'expérience suite à l'observation d'améliorations physiques diverses. La mise en place d'études cliniques permettrait d'objectiver ces bienfaits.

Les levures du pain d'abeilles

« La diversité et sensibilité aux fongicides des levures isolées du pollen stocké par l'abeille *Apis mellifera* » (titre du mémoire) a été étudiée par Roxane Detry dans le cadre de son mémoire de Bioingénieur en chimie et bio-industries à l'UCL. Elle a souligné les relations particulières observées chez notre abeille avec certaines levures appartenant aux clades (groupe d'organismes issus du même ancêtre) *Starmerella* (dont la levure *Candida Apis* domine dans le pain d'abeilles frais) et *Metschnikowia*, et le genre *Zygosaccharomyces* (persistant dans le pain d'abeille plus âgé). Si l'on sait que les levures contribuent avec d'autres micro-organismes à la transformation du pollen en pain d'abeille, on ne connaît pas encore le rôle exact de ce clade.

Elle a également étudié l'impact du Boscalide® sur la croissance des levures associées à l'alimentation des abeilles. Celle-ci n'a pas été affectée par ce fongicide.

Trophée St Ambroise 2016

68 élèves apiculteurs répartis en 14 équipes concourraient dimanche 19 juin pour la huitième édition du Trophée St Ambroise. Il s'agit d'une journée ludique organisée par le CARI et le Comité d'accompagnement du groupe de travail Miel européen. La compétition a lieu chaque année paire à Louvain-la-Neuve. Elle propose aux équipes inscrites de participer à un certain nombre d'épreuves pendant toute une journée. C'est l'occasion de montrer ses talents et ses connaissances apicoles tout en rencontrant d'autres apiculteurs de Wallonie et de Bruxelles. 28 organisateurs et professeurs de ruchers écoles étaient là pour assurer le succès de l'événement. L'équipe gagnante du trophée 2016 est JEMIEL (rucher école de Huy - 84,7 %), suivi de Bruxelles M'abeille (SRABE - 79,3 %) et les Apis Ardents (Rucher école de Wégimont - 78,4 %). Retrouvez tous les résultats sur notre site :

www.cari.be/article/tournoi-des-ruchers-et-trophee-st-ambroise/

Mortalités hivernales

COLOSS vient de publier les résultats de son enquête annuelle sur le phénomène de dépérissement des colonies en Europe. Ils annoncent une moyenne qui est descendue à 11,9 % cet hiver. Des problèmes liés au printemps particulièrement long et froid se sont marqués dans le nord. Cette année, les pics de mortalités hivernales ont été enregistrés en Allemagne (29,5 %), en Irlande (28,2 %) et en Espagne (22,4 %). Les pays les moins touchés sont la République tchèque (6,4 %), la Turquie et la Macédoine (tous deux à 8 %).

Cette année, la FAB et le Kon-VIB avec la collaboration du CARI et de la Honeybee Valley (U Gent) ont transmis à COLOSS les données provenant de 437 apiculteurs. Les pertes hivernales de colonies étaient pour notre pays de 12,37 % avec 5,51 % qui se sont révélés être dus à des problèmes de reines. Ce pourcentage est relativement faible si on le compare aux données des années précédentes : 35 % pour l'hiver 2014-2015 (questionnaire FAB), 23 % en 2013-2014 et 36 % en 2012-2013 (données EPI-LOBEE), 32,7 % en 2009-2010 et 18 % en 2008-2009 (données COLOSS transmises par le Département d'entomologie fonctionnelle et évolutive de Gembloux Agro-BioTech).